

LE CNDH DANS LA PRESSE NATIONALE ET INTERNATIONALE

المجلس الوطني لحقوق الإنسان في
الصحافة الوطنية و الدولية

01/10/2013

Maroc/Algérie : Alger a remis deux détenus islamistes à Rabat

Alger a remis, la semaine dernière, à Rabat deux islamistes marocains, originaires de Kalaât Sgherna. « Abdelghani Echeba et Salaheddine Lagrine, poursuivis pour terrorisme, sont actuellement, à la prison de Salé mais installés dans le pavillon réservé aux détenus de droit commun », indique dans des déclarations à Yabiladi, Anas El Haloui, membre du bureau exécutif de la commission mixte de défense des détenus islamistes. « Nous avons peu d'informations sur le parcours des deux hommes. Sachant qu'ils n'ont jamais été arrêtés par les services de sûreté », ajoute-il. Un juge d'instruction a commencé l'interrogatoire des deux prévenus. Une étape préliminaire avant d'aborder la phase du procès.

Les deux islamistes ont passé 5 ans de prison en Algérie

En dépit des appels émanant de l'Union européenne et des Etats-Unis, force est de constater que la coopération sécuritaire entre le Maroc et l'Algérie subit de plein fouet l'état de ni guerre ni paix qui prévaut depuis plus de trois décennies. El Halaoui assure que « c'est la deuxième fois qu'Alger remet des combattants islamistes à Rabat. La première fois, c'était en 2010 ».

Les deux Marocains ont passé cinq ans dans une prison algérienne pour terrorisme. Ce qui renforce la thèse de jihadistes professionnels ayant déjà combattu dans les rangs d'Al Qaïda au Maghreb islamiques. D'habitude, les nouvelles recrues, une fois arrêtées par la police algérienne, sont immédiatement extradés vers le Maroc.

Le dossier des détenus salafistes au point mort

« Point de changements. Les mauvaises conditions de détentions et les transfèrements arbitraires sont légion », déplore Anas El Halaoui. « Il n'y a pas de dialogue ni avec le gouvernement Benkirane ni avec l'Etat ou **encore le Conseil national des droits de l'Homme**. En revanche, il y a des initiatives. C'est tout. Comme celle du Forum Al Karama (autrefois présidé par Mustapha Ramid avant d'endosser l'habit ministériel, ndr) qui a organisé, en juin dernier, une rencontre sur ce thème. L'ONG a promis de récidiver en invitant cette fois le ministre de l'Intérieur et de la Justice mais sans fixer de date », affirme-t-il.

La dernière fois que des détenus salafistes marocains ont bénéficié de la grâce royale remonte, en effet, à février 2012, avec la libération de Abdelouahab Rafikin alias Abou Hafs, Omar Haddouchi et Hassan Kettani, condamnés tous pour participation « idéologique » dans les attentats du 16 mai 2003 de Casablanca.



المجلس الوطني لحقوق الإنسان يعد معتقلين

سياسيين سابقين بتسوية وضعيتهم



المعتقلون السياسيون في وقفة سابقة

المجلس الوطني لحقوق الإنسان منذ الـ 22 من شهر غشت الماضي، يطالبون بفتح «حوار جدي من أجل تنفيذ توصيات هيئة الإنصاف والمصالحة ذات الصلة بجبر الضرر المادي والفردية»، يقول المصدر نفسه.

وإذا كان المعتقلون السياسيون السابقون يصرون على الحوار لتسوية كافة ملفاتهم، فإنهم بالمقابل لم يخفوا استياءهم من بلاغ صادر عن المجلس الوطني لحقوق الإنسان، والذين قالوا عنه إنه، اختزل ملفهم في فئة استفادت من التشغيل في الوظيفة العمومية، وأخرى لها مطالب متمثلة في السكن والمأذونيات سيتم حلها قريبا، وفئة أخيرة اعتبرها المجلس «خارج التغطية»، حيث أكد لغنيمي أن هناك عددا من هذه الحالات «يتم التعامل معها على أنها استفادت لكنها في الواقع لم تحصل على أي شيء».

رضوان البلدي

للمعتقلين السياسيين السابقين أمس، سيتم خلاله، يقول مصدر من التنسيقية، «طلب لقاء مع مسؤولي المجلس الوطني لحقوق الإنسان لحل الملف برمته»، وذلك بمبرر يضيف المصدر نفسه، أن «هناك 4 حالات تشبث بمأذونيات النقل و4 حالات أخرى تطالب بتعويض مادي»، إضافة إلى الحالات التي صنفتها المجلس «خارج الأجل».

وأمام غياب الحوار، فإن «الاعتصام سيتواصل»، يقول بلحاج لغنيمي عضو السكرتارية الوطنية للمعتقلين السياسيين السابقين، الذي شارك رفاقه يوم الخميس الماضي، الإضراب عن الطعام، بالرغم من معاناته من داء السكري.

حالة لغنيمي المرضية ليست الوحيدة بين المرضيين عن الطعام، فهناك «حالات تعاني من نفس المرض وأخرى تعاني من ارتفاع ضغط الدم»، يقول لغنيمي، الذي لم يخف استياءه من «صمت وتجاهل الحكومة والمجلس الوطني لحقوق الإنسان في التعامل مع ملفاتهم»، التي عرفت، يضيف لغنيمي، «جمودا كبيرا مع مجيء الحكومة الحالية».

وإذا كان لقاء الجمعة الماضية، كسابقه، الذي جمع قيادة الجمعية المغربية لحقوق الإنسان بممثلي المجلس الوطني لحقوق الإنسان «قد توقف عند بعض الحلول الجزئية»، يقول مصدر من تنسيقية المعتقلين، فإن ضحايا ماضي الانتهاكات الجسيمة لحقوق الإنسان، الذين يخوضون اعتصاما مفتوحا أمام

بيدور أن كوة ضوء بدأت تلوح في الأفق بخصوص ملف المعتقلين السياسيين السابقين المعتمدين أمام المجلس الوطني لحقوق الإنسان، فيبعد دخول ائتلاف هيئات حقوق الإنسان على الخط، فإن مقترحات الحلول التي تم تداولها خلال لقاء جمع وفدا عن المنتدى المغربي من أجل الحقيقة والإنصاف بممثلين عن المجلس الجمعة الماضية، دفعت التنسيقية الوطنية للمعتقلين السياسيين السابقين للاجتماع أمس، لتحديد موقفها من المقترحات المطروحة.

المقترح الذي أخذ نصيبه من النقاش، حسب مصدر من التنسيقية الوطنية للمعتقلين، خلال الاجتماع، هو «العمل على تمكين المعتقلين من سكن اجتماعي»، إلا أن هذا المقترح، وإن كان سيستجيب لغالبية المعتقلين، الذين يقدر عددهم بـ 69 حالة، حسب المصدر نفسه، فإن تفعيله يحتاج إلى «لقاء مباشر بين تنسيقية المعتقلين والمجلس الوطني لحقوق الإنسان للاتفاق على كل جوانب الملف»، يوضح المصدر ذاته، الذي أكد أن «ملف السكن الاجتماعي يلاقي صعوبات كثيرة مع الشركات العقارية، التي تطالب بضمان مستحققاتها المالية قبل تسليم الشقق للمستفيدين».

وبناء على المقترح الذي تداول فيه مسؤولو المجلس الوطني لحقوق الإنسان مع قيادة المنتدى المغربي من أجل الحقيقة والإنصاف، على الرغم من أهميته، فإن الاجتماع الذي دعت إليه التنسيقية الوطنية

[IER : un système d'indemnisation décrié par d'anciennes victimes des « années de plomb »](#)

D'anciennes victimes des années de plomb campent, en signe de protestation depuis le 22 août 2013, devant le Conseil national des droits de l'homme (CNDH). Jeudi 26 septembre, ils montent d'un cran leur mouvement de contestation en annonçant une grève de la faim d'une durée de 24 heures pour dénoncer les dysfonctionnements du système d'indemnisation mis en place par l'Instance équité et réconciliation (IER).

Contacté par Lakome, l'ancien détenu politique et victime des années plombs, Ba Hassan Hassan nous explique que le sit-in vise à sensibiliser le CNDH sur la méthode et les critères adoptés par l'Instance équité et réconciliation (IER) dans le traitement de nombreuses demandes d'indemnisation déboutés nonobstant le caractère objectif des revendications.

Dans une [vidéo diffusée sur Youtube](#), Mohammed Fardi, né en 1947 et victime de la répression qui a suivi la contestation sociale qu'a connu la ville de Ksar El Kébir en janvier 1984, dit avoir reçu par la poste « une recommandation d'intégration sociale en octobre 2008 qui n'a toujours pas été mise en application ». En Mars 2013, il raconte avoir reçu « un appel téléphonique d'une annexe du CNDH l'informant qu'il bénéficie, en compagnie de quatre anciennes victimes, de logements à Kénitra ». Rendus sur place une semaine plus tard, le responsable de l'administration les informe qu'après avoir contacté la société El Omrane, celle-ci ne dispose que de trois logements sur Kénitra et de deux autres à Tamesna et qu'ils feraient mieux de revenir plus tard « afin de lui donner le temps pour régler certains aspects administratifs liés à la question ». Quelques jours plus tard, le même responsable informe ses visiteurs « qu'aucun logement n'est disponible, ni à Kénitra, ni à Tamesna mais que deux solutions demeuraient possibles si les intéressés acceptaient de verser 250 milles dirhams pour chaque logement ou de contracter avec un prometteur immobilier sur la ville de Ksar El Kébir pour se faire construire des maisons ». Une alternative jugée inacceptable par Mohammed Fardi, qui revendique l'exécution sans délai de la recommandation de l'IER relative à son intégration sociale.

Un autre cas similaire. Celui de Mohammed Mrabet, également partie au sit-in. Victime des événements de 1984 à Tétouan, Mohammed a passé six mois de prison et a perdu son poste dans une entreprise dans laquelle il fut salarié durant 7 ans. Comme les autres victimes, il présente son dossier au CCDH mais sa demande est déboutée sous motif qu'elle a été transmise au delà du délais requis. « Pour moi, cette réponse est inacceptable et je suis ici aujourd'hui pour dire mon indignation face à cette décision et je demande à être dédommagé des préjudices que j'ai subi. Si mes revendications ne sont pas entendues, j'ai décidé d'entamer une grève de la faim avec mes autres camarades car je n'ai plus rien à perdre. De toute manière, je vis comme un damné et je suis prêt à sacrifier ma vie pour recouvrir mes droits », explique-t-il sur cette [vidéo](#).

Selon Ba Hassan Hassan, « le CNDH n'a toujours pas entamé de dialogue avec nous depuis le début de notre sit-in ». Le 5 septembre dernier, le CNDH a publié un communiqué dans lequel il « réitère son engagement à poursuivre la mise en œuvre du reste des recommandations de l'IER et celles de la Commission de suivi au profit des anciennes victimes et à clore les dossiers en suspens dans les plus brefs délais, assurant que les portes du Conseil resteront ouvertes à toutes les personnes concernées jusqu'à l'application des recommandations adoptées en leur faveur ». Le communiqué précise également que parmi les "45 signataires d'un mémorandum revendicatif transmis au conseil, dont 15 observent le sit-in devant le siège du CNDH, le Conseil précise que 11 personnes figurant parmi les signataires ont bénéficié de la régularisation de leur situation administrative ou de l'intégration dans la Fonction publique. De plus, 17 autres personnes parmi les signataires ont bénéficié de la recommandation de l'IER en matière d'intégration sociale et leurs dossiers sont en cours de finalisation, tandis que 9 autres personnes figurant parmi les signataires ont bénéficié d'indemnisation financières et de la couverture médicale sans aucune recommandation en matière d'intégration sociale de l'IER ou de la commission de suivi, note le CNDH". Pour ce qui est des 8 personnes restantes, le conseil a rappelé qu'elles ont remis leurs dossiers hors du délai légal.

Malgré tout, les protestataires ne semblent pas rassurés et pensent que de nombreuses irrégularités entachent le système d'indemnisation adopté par l'IER. « Comment pouvez-vous expliquer que d'anciennes victimes aient bénéficié de réparation alors qu'elles étaient elles aussi déboutées pour motif de prescription de délais ? » s'interroge Ba Hassan.

Quelques semaines auparavant, c'est la [fiabilité des conclusions publiées par le CCDH à propos de disparitions forcées](#) qui était mise en cause dans un rapport publié par Amnesty International suite à la découverte d'une fosse commune dans la zone de Fadret Leguiaa, près d'Amgala au Sahara, par une équipe espagnole d'experts médico-légaux.



وجدة

تقديم المبادرة الملكية حول الهجرة واللاجئين أمام المجلس الأوروبي

برلمانيون مغاربة وأوروبيون ناقشوا
موضوع المهاجرين الأفارقة بالمغرب

نعيمة لحروري

29/15

يقدم البرلمان الحركي مختار غامبو، الخميس المقبل بمدينة ستراسبورغ، أمام لجنة الهجرة والاندماج واللجوء السياسي بالمجلس الأوروبي، المبادرة الملكية وتقرير المجلس الوطني لحقوق الإنسان المتعلقين بالمهاجرين واللاجئين السياسيين بالمغرب.

ويطرح غامبو التحديات التي تعترض المغرب سيما وأنه تحول من بلد يعبره المهاجرون إلى بلد يستقبلهم بصفتهم مهاجرين أو لاجئين قادمين من إفريقيا والبلدان المغاربية والشرق الأوسط.

وسوف تشكل المقاربة الإنسانية لصاحب الجلالة محمد السادس اتجاه قضية الهجرة واللجوء السياسي، والتي ثمنتها عدة هيئات عالمية، بما فيها الأمم المتحدة، فرصة لتعبئة البرلمانيين الأوروبيين حتى يأخذوا بعين الاعتبار، ليس فقط حالة المهاجرين واللاجئين السياسيين بالمغرب، لكن أيضا أمن حدود المملكة المغربية.

وكان غامبو من وراء اجتماع مهم انعقد بالرباط خلال شهر أبريل الماضي، من قبل لجنة الهجرة والاندماج واللجوء السياسي التابعة للمجلس الأوروبي.

وحضر هذا الاجتماع برلمانيون أوروبيون ومغاربة، تطرقوا إلى موضوع المهاجرين واللاجئين السياسيين الأفارقة بالمغرب، بمشاركة وزارة الداخلية والمجلس الوطني لحقوق الإنسان وعدة جمعيات تشتغل على قضية الهجرة.



شهادات أليمة لضحايا أحداث آسا في ندوة حقوقية

كشف حقوقيون في ندوة صحافية مشتركة عقدتها ثلاث هيئات حقوقية في آسا إلى جانب اللجنة الجهوية لحقوق الإنسان أول أمس (السبت)، عن شهادات ضحايا الأحداث، كما قدمت كل هيئة تقريرها الحقوقي بخصوص ما وقع من تجاوزات واعتداءات على حد تعبيرهم.

الندوة الصحافية التي دامت نحو ساعتين أطرتها العصابة المغربية للدفاع عن حقوق الإنسان والرابطة الإقليمية للدفاع عن حقوق الإنسان والجمعية المغربية لحقوق الإنسان واللجنة الجهوية للمجلس الوطني لحقوق الإنسان بشريط مرئي يورخل لأحداث بالصوت والصورة، حيث علق عليها طفل بنبرات حارقة «تكشف حالات اقتحام متاجر ونهب ممتلكات، فضلا عن تقديم شهادات مباشرة لحالات اعتداء في الأجساد والممتلكات الخاصة».

أولى الشهادات كانت لحالة دويهي (متقاعد)

«الذي تعرض للاختناق»، وكذا حالة الساعدي فاطمتو «أثناء مطاردتها من قبل القوات العمومية»، وحالة الصندبي (موظف عمالة إقليم آسا)

«الذي تعرض بيته للاقتحام وأُشبع ركلا ورفسا أمام أبنائه وتعرضت ممتلكاته للاعتداء والكسر مما أسقط جنين زوجته». وهو ما اضطر الضحية إلى فتح بيته إلى اليوم لزيارته من قبل أي كان للاطلاع عن كذب على ما وقع له، إضافة إلى الشهادة حبي حميدة زوجة مالك محل تجاري بشارع بوعسيرة «تعرض للنهب والسرقة وكسرت ممتلكاته». ممثل اللجنة الجهوية للمجلس الوطني لحقوق الإنسان البشير إيكيدر أوضح شهادتهاً هيئتهم الحقوقية عبر اللجنة المفودة من قبل مجلس الزمي رصدت وقائع الأحداث واستمعت إلى شهادات الضحايا وزارت البيوت والمحلات التي جارية المقترحة من طرف القوات العمومية، كما استمعوا للأعيان والمنتخبين والسلطات، وكذا والدة الضحية رشيد الشين.

و ندد المشاركون في هذه الندوة باسم الهيئات الحقوقية ب«الاستعمال المفرط للقوة والعنف المضاد» وطالبوا بفتح تحقيق حول دواعي استعمال القوة وفتح تحقيق نزيه ومحيد حول وفاة الشاب رشيد الشين على اعتبار أن المغرب لا يتوفر إلا على مركز واحد للتشريح الطبي بالدار البيضاء، وبالتالي «من حق والدته أن تطالب بتشريح جثتي خارج المغرب ضمنا لحقها في الوصول إلى الحقيقة كاملة، وكذا جبر الضرر الفردي والجماعي لساكنة المنطقة».

كما ستبرمج جلسات استماع موسعة لضحايا الأحداث، وتأسيس ائتلاف حقوقي محلي مع دعوة قوافل حقوقية لزيارة المنطقة والوقوف على ما خلفته أحداث آسا من خسائر مادية وبشرية حسب إفادة الحقوقيين الذين أطروا الندوة.

الدستور المغربي منح مكانة متقدمة للقضاء الدستوري بهدف تعزيز الحريات

الجمعة 27 سبتمبر، 2013

أكد السيد عبد العظيم الكروج الوزير المنتدب المكلف بالوظيفة العمومية وتحديث الإدارة، يوم الجمعة بالرباط، أن الدستور المغربي الجديد منح مكانة متقدمة للقضاء الدستوري من أجل تعزيز الحريات العامة والفردية . وقال الوزير في كلمة بمناسبة افتتاح أشغال ندوة دولية حول " المحاكم الدستورية في حوض البحر الأبيض المتوسط "، إن الدستور جاء أيضا لتعزيز مبدأي الديمقراطية والحكامة الجيدة في تدبير الشأن العام ، مؤكدا أن دستور 2011 يعد تكريسا لمسلسل الإصلاحات الهامة التي شهدتها المملكة تحت القيادة الرشيدة لصاحب الجلالة الملك محمد السادس . ومن جانبها، أوضحت جوليت بوسانبيجر، رئيسة مشروع المغرب - موريتانيا بمؤسسة هانس سايدل، أن التغييرات السياسية الجارية في العديد من بلدان جنوب المتوسط " تعكس وعيا متناميا لدى المواطنين بحقوقهم وعزمهم على المشاركة بفعالية في الحياة السياسية لبلداتهم"، مبرزة أن هذه التغييرات تمثلت في المقام الأول في اعتماد أو صياغة دساتير جديدة . وقالت في هذا الصدد، إن اعتماد المغرب لدستور جديد " يظهر جليا وجود إرادة راسخة لتعزيز القضاء الدستوري"، مشيرة إلى سلسلة من المقتضيات التي تنحو في هذا الاتجاه ولاسيما تلك التي تنص على إحداث محكمة دستورية، مع تعزيز اختصاصاتها، مما يمثل لبنة هامة على درب ترسيخ قيم الديمقراطية ودولة القانون . ومن جانبها ، قال رئيس الجمعية المغربية للقانون الدستوري عبد العزيز المغاري، في كلمة تليت بالنيابة عنه، إن المغرب، العضو أيضا في المؤتمر العالمي حول القضاء الدستوري وكذا في لجنة البندقية وفي العديد من الهيئات الأخرى التي تعمل من أجل ترسيخ القانون والديمقراطية، هو بصدد إعادة تشكيل قضائه الدستوري . وأبرز أن المغرب طور هذا القضاء من خلال ثلاث مراحل (غرفة دستورية ، ثم مجلس دستوري وأخيرا محكمة دستورية)، وهو ما من شأنه أن يعزز دوره في بناء الديمقراطية.

ومن جهة أخرى، تم التوقيع على اتفاقية شراكة خلال الجلسة الافتتاحية لهذه الندوة، بين ادريس اليزمي رئيس المجلس الوطني لحقوق الإنسان ونادية البرنوصي مديرة المدرسة الوطنية للإدارة، بهدف تعزيز علاقات التعاون بين المؤسسات عبر استلهام مقتضيات الدستور الجديد .

ويروم هذا اللقاء العلمي الذي جمع خبراء دستوريين ذائعي الصيت من ضفتي المتوسط ، إبراز مكانة ودور القاضي الدستوري في فضاء قانوني غير متجانس، وحصر التحديات التي تعترض القاضي الدستوري ومقارنة الاجتهادات القضائية ذات الصلة .

وتعالج هاته الندوة المنظمة بمبادرة من الوزارة المنتدبة لدى رئيس الحكومة المكلفة بالوظيفة العمومية وتحديث الإدارة والمدرسة الوطنية للإدارة بتعاون مع المجلس الدستوري ووزارة الشؤون الخارجية والتعاون ومؤسسة هانس سايدل والجمعية المغربية للقانون الدستوري ، قضايا تتعلق أساسا بالقضاء الدستوري والتحويلات السياسية والمحاكم الدستورية والفضاء المتوسطي .

(ومع)

Le HCR qualifie de "grande" réalisation l'ouverture d'un bureau des réfugiés et apatrides au Maroc

Le bureau des réfugiés et des apatrides, inauguré officiellement mercredi à Rabat, constitue une "grande réalisation" dans le domaine des droits humains et de la protection des réfugiés et demandeurs d'asile au Maroc, a affirmé la Représentante au Maroc du Haut-Commissariat des Nations unies pour les Réfugiés (HCR), Leila Jane Nassif.

Mme Nassif, qui a tenu à exprimer les remerciements du HCR à SM le Roi Mohammed VI pour le lancement de l'initiative pour la mise en place d'une nouvelle politique migratoire, a indiqué, dans une déclaration à la presse, qu'il s'agit d'une "bonne décision pour lesquels nous remercions le Maroc".

"Beaucoup de travail reste à faire, mais le Maroc a pris les bonnes décisions pour protéger les personnes vulnérables", a-t-elle dit, se disant convaincue que "le programme qui a été lancé par SM le Roi va continuer dans les années suivantes sur le bon chemin".

L'ouverture de ce bureau constitue "la première étape dans la mise en oeuvre effective des hautes orientations de SM le Roi pour la mise en place d'une nouvelle politique migratoire humanitaire et responsable fondée sur une approche globale et tenant compte des engagements internationaux du Maroc en la matière", a expliqué à la presse le Secrétaire général du ministère des Affaires étrangères et de la Coopération, Nasser Bourita.

Le bureau sera chargé de la régularisation de la situation des personnes ayant un statut de réfugié auprès du HCR, et qui sont au nombre de 853, a-t-il précisé.

A l'issue de cette étape, le bureau s'attèlera à l'examen des dossiers des demandeurs d'asile, a précisé le responsable, qui a souligné que parallèlement à ces démarches, les départements concernés travaillent sur l'instauration d'un cadre juridique et institutionnel permanent pour le traitement des questions liées à l'asile.

Et de rappeler que les ministères des Affaires étrangères, de l'Intérieur et de la Justice et des Libertés, en collaboration avec le HCR, ont mis en place une commission interministérielle afin de créer un guichet unique dans l'objectif de faciliter aux réfugiés la régularisation de leur situation.

De son côté, le président du Conseil national des droits de l'homme, Driss El Yazami, a souligné que "l'ouverture de ce bureau témoigne de la mobilisation du gouvernement marocain pour mettre en oeuvre les hautes orientations de SM le Roi en matière de migration et d'asile".

"Le Maroc a ainsi affirmé sa volonté d'entamer cette politique migratoire conformément aux dispositions constitutionnelles et aux engagements internationaux du Royaume", a-t-il dit.

"La problématique de la migration, a fait observer M. El Yazami, qui par le passé ne concernait que les pays du nord, touche aujourd'hui les pays du sud. Et en entamant cette politique, le Maroc s'érige en pionnier au niveau international".

A rappeler qu'une circulaire conjointe du ministère des Affaires étrangères et de la coopération, et du ministère de l'Intérieur publiée dans ce sens, fixe les modalités de l'octroi des cartes de séjour aux personnes concernées par les attributions du bureau en question.

- MAP -

المجلس الوطني لحقوق الإنسان يشارك في الحوار العربي الأوربي الثامن للمؤسسات الوطنية لحقوق الإنسان

توصلت "الصحراء اطلس" ببلاغ من المجلس الوطني لحقوق الإنسان يعلن فيه مشاركته في الحوار العربي الأوربي الثامن للمؤسسات الوطنية لحقوق الإنسان اذ نشره كاملا:

بلاغ صحفي

المجلس الوطني لحقوق الإنسان يشارك في الحوار العربي الأوربي الثامن للمؤسسات الوطنية لحقوق الإنسان حول الاستقلالية والمسائلة

سيشارك المجلس الوطني لحقوق الإنسان، ممثلا بأمينه العام السيد محمد الصبار، وكل من السيدة زينب العدوي والسيد الحبيب بلكوش، عضوان بالمجلس، في أشغال الحوار العربي الأوربي الثامن للمؤسسات الوطنية لحقوق الإنسان، المنعقد هذه السنة بكوپنهاغن-الدنمارك، من 25 إلى 27 شتبر 2013، حول موضوع "استقلالية ومسائلة المؤسسات الوطنية لحقوق الإنسان".

ويشمل برنامج اللقاء، الذي يستضيفه هذه السنة المعهد الدنماركي لحقوق الإنسان، جملة من المواضيع المرتبطة بمبدأي الاستقلالية والمسائلة باعتبارهما اثنين من أهم المبادئ التي تحكم عمل ومعايير المؤسسات الوطنية لحقوق الإنسان التي تنص عليها مبادئ باريس الناظمة لعمل المؤسسات الوطنية، وذلك من خلال استعراض كيفية عمل المؤسسات باستقلالية مع الالتزام بالمسائلة من أجل العمل بشكل فاعل على تعزيز وحماية ومراقبة حقوق الإنسان. كما سيتناول اللقاء ويستعرض تجارب هذه المؤسسات من خلال تقديم النتائج التي توصلوا إليها حيال مبدأي الاستقلال والمسائلة في القانون وكذلك في الممارسة، وفي هذا الإطار سيقدم السيد الحبيب بلكوش مداخلة حول تجربة المجلس الوطني لحقوق الإنسان في هذا المجال. كما سيرف اللقاء تقديم ومناقشة ورقة أعدتها الأمانة العامة للحوار حول مستقبل الحوار وأهدافه الرئيسية والأولويات التي يجب التركيز عليها في أفق تعزيز عمله والرفع من فعاليته. يذكر أن الحوار العربي الأوربي لحقوق الإنسان هو عبارة عن شبكة تضم مجموعة من المؤسسات الوطنية لحقوق الإنسان في المنطقتين العربية والأوروبية، تضم 20 مؤسسة وطنية كاملة العضوية وأخرى لها صفة مراقب: 14 مؤسسة وطنية لحقوق الإنسان، سبعة منها تنحدر من المنطقة العربية وسبعة أخرى من أوروبا، بالإضافة إلى هيئتين أوروبيتين للمساواة، ومؤسستين متخصصتين في البحث، ومؤسستين من الاتحاد الأوروبي، ووكالتين من الأمم المتحدة والشبكة الأوروبية متوسطة لحقوق الإنسان.

ويهدف الحوار إلى تعزيز وتشجيع التفاهم بين أوروبا والعالم العربي حول قضايا حقوق الإنسان. ولتحقيق هذا الهدف، تروم إستراتيجية الحوار إطلاق مسلسل لتطوير عمل المؤسسات الوطنية في المنطقتين العربية والأوروبية، وبناء القدرات في مجال حقوق الإنسان من خلال الشراكات والتعاون حول القضايا ذات الاهتمام المشترك.



جربناك أيها القضاء المغربي جربناك - على خلفية رسالة المجلس الوطني لحقوق الإنسان فرع وجدة وفجيج - بقلم زكرياء بوغراة

توصلت اللجنة المشتركة للدفاع عن المعتقلين الإسلاميين بمقال من طرف المعتقل السياسي السابق زكرياء بوغراة يعلق من خلاله على رفض مكتب وجدة للمجلس الوطني لحقوق الإنسان التدخل في قضية سلب حقه في التنقل عبر منعه من جواز سفره: وأخيرا من علينا رئيس اللجنة الجهوية لحقوق الإنسان بالجواب عن شكايته هي من صلب حقوق الإنسان وإنتهاك خطير لحق مواطن في أهم ما يمس هويته وحرية وتقرير مصيره,,

ولكن مجلسنا الموقر,, كان له رأي آخر بعد ان صمت حتى كدت أجزم أنه لن ينطق أبدا,, لكنه أخلف ظني,, كما العادة مع الخصوصية المغربية التي ارهقتنا حتى تمنينا ان نكف عن الحديث عن هاته الخصوصية الذميمة التي تساوينا بطمي الارض كلما ارتبط الشأن بحقوق الانسان والحريات,,

جاء في رد المجلس " انه بعد دراسة الموضوع تبين لنا اننا لا ندرج ضمن الاختصاص المعهود للمجلس الوطني لحقوق الإنسان و لجانة الجهوية وفي هذا الصدد نختبركم أنه يمكننا عرض قضيتكم على القضاء برفع دعوى قضائية" من أشد ما أثار أعجابي في هذا الرد المعتبر أنه بشري بامكاني رفع دعوى قضائية لنيل حقي في المواطنة و رفع المنع وتسليمي جواز السفر,, ويا لها من امكانية هي والمستحيل سواء عذرا ايها المجلس الحقوقي

اننا لا نثق بكم و لا بمجلسكم و لا بتوصياتكم لأنكم تعملون ضد حقوق الانسان والحريات العامة,,

متى كان حرمان مواطن حر شريف من حقه في السفر و وثيقة جواز السفر لا تتصل بعمل مجلس لحقوق الإنسان متى كان انتهاك حق مواطن في السفر والتنقل لا يعد من اختصاص لجان حقوق الإنسان الجهوية متى تتدخل ايها المجلس الوطني بعد ان تحركت الأيدي الخفية المعلومة لتسحب جواز سفري وترفع الحذاء في وجهي متى تتدخل ايها المجلس الوطني ووزارة الداخلية تمتنع عن الرد لماذا منع المعتقل السابق في قضايا السلفية الجهادية من حقه في وثيقة رسمية لا يمكن أن تسقط عنه إلا بإسقاط الجنسية أو بحكم قضائي ملزم

والداخلية الآن تضع أذنا من طين و أخرى من عجين كلما تمت مراسلتها بخصوص قضية منعي من السفر لماذا تمتنع الوالي بالجهة الشرقية على الرد على مراسلات الجمعيات الحقوقية ولم لا يدلون بجواب في هذا الصدد حاسم ويتسق مع ما يرفع من عناوين برامة,, حرقه الأسئلة لانتقطع,, لأنها بحجم آلامنا ومأسينا ومنافينا التي نحملها بين اضلاعنا عذرا ايها المجلس ولكن جوابك عذر اقبح من منع وتواطؤ مع الجلاد ضد الضحية,,

انها المتاهة بكافة تفاصيلها وملاحمها ووحشيتها وغربتها يا للعجب اكتشف المجلس الموقر بفرع وجدة فجيج انه بامكاني اللجوء للقضاء و رفع دعوى ضد الحكومة ورئيسها ووزير عدلها وداخليتها من أجل جواز السفر,, ترى متى سوف تحسم القضية ان رفعتها

ولصالح من,,

لن اقول اكثر مما قيل

فقد جربناك ايها القضاء المغربي جربناك

الشيء الوحيد في هذا الرد,, اني نفضت يدي من المجلس الوطني فهو والعدم عندي سواء و لا عزاء لمن يتطلع لمن لا اختصاص له في أهم ما يتصل بحقوق الانسان

بقلم زكرياء بوغراة

وجدة 23 شتنبر

1



دور الحكامة القضائية في تفعيل الحقوق الدستورية للشباب

الأحد 29 سبتمبر 2013

عقدت الودادية الحسنية للقضاة بشراكة مع ماستر التوثيق والعقار بكلية الحقوق بمراكش ومجلة سلسلة الاجتهاد القضائي وجمعية مغرب شباب ندوة علمية حول موضوع: " دور الحكامة القضائية في تفعيل الحقوق الدستورية للشباب " يوم الجمعة 20 شتنبر 2013 على الساعة الرابعة مساء بمراكش.

وأشاد كافة ممثلي المنابر العلمية المشاركة بأهمية هذا اللقاء الذي يعقد في ظرفية دقيقة بين نخبة الممارسين في الشأن الحقوقي وطلبة ماستر التوثيق والعقار بمراكش الذين كان لهم التألق والتميز والحضور الوازن في هذا الملتقى العلمي وأبانوا عن حنكتهم وخبرتهم العالية وعلو كعبهم في طرح مجموعة من الإشكالات ذات الصلة المباشرة بحقوق الشباب المكفولة لهم بمقتضى الدستور الجديد الذي يعتبر بحق تنويجا لإرادة المغرب الجادة في استكمال بناء دولة الحق والقانون.

كما ترأس أشغال هذا اللقاء السيد عبد العزيز الوقيدي الكاتب العام للودادية الحسنية للقضاة، الذي نوه بهذا التعاون العلمي المشترك بين رئيس الودادية الحسنية للقضاة ذ عبد الحق العياشي، ورئيس ماستر التوثيق والعقار بكلية الحقوق بمراكش الدكتور جمال النعيمي، ومدير مجلة سلسلة الاجتهاد القضائي ذ النقيب ابراهيم صادق، ورئيس جمعية مغرب شباب ذ منير أزناني، وأضاف بأن هذه الندوة تأتي بعد صدور ميثاق إصلاح منظومة العدالة لمناقشة التفعيل الإيجابي لمضامين الدستور الجديد من طرف السلطة القضائية، والمجلس الوطني لحقوق الإنسان، وكليات الحقوق، والمجتمع المدني.

وأعطيت الكلمة للمتدخلين (ذ نور الدين الرياحي – المكلف بالتواصل بالودادية الحسنية للقضاة حول موضوع ضمانات المحاكمة العادلة) (ذ محمد الصبار – الأمين العام للمجلس الوطني لحقوق الإنسان حول موضوع إشكالية الحماية القانونية للمهاجرين)، (ذ محمد الحضاروي منسق لجنة الشباب بالودادية الحسنية للقضاة حول موضوع الأمن الأسري في ضوء الوثيقة الدستورية)، (ذ حسن فتوح أستاذ بالمعهد العالي للقضاء حول موضوع دور محكمة النقض في تفعيل الحقوق الدستورية).

وقد أسفرت مداخلات هذا اللقاء وما تلتها من نقاشات على تبنى مجموعة من التوصيات التي تلاها السيد بنجاحوخ وهي كالتالي:

1. الضمانة الأساسية لحقوق الإنسان التي كرسها الدستور المغربي الجديد لسنة 2011 هو السلطة القضائية المستقلة، النزهاء، والفعالة.
2. حث المجتمع المدني على الإسهام في بلورة الوعي الفردي والجماعي بالحقوق والحريات الدستورية، والعمل على تعميم نشرها بين كافة مكونات العدالة لتحقيق المحاكمة العادلة.
3. الإسراع بملائمة التشريعات الوطنية للمواثيق الدولية مع وضع آليات إجرائية في مجال التبليغ تساعد السلطة القضائية على إصدار الأحكام داخل أجل معقول.
4. اعتماد المقاربة التشاركية كآلية دستورية لتنزيل الحقيقي لميثاق إصلاح منظومة العدالة، مع ضرورة انخراط كل السلطات والمجتمع المدني لتيسير هذه المهمة الوطنية.
5. وضع تصور عام لتوفير الآليات الكفيلة بنشر المعلومة القانونية ووضعها رهن إشارة طلبة الماستر بكليات الحقوق، وتسهيل سبل ولوجهم إلى الإدارة والقضاء.
6. تسوية وضعية طالبي اللجوء من خلال الاعتراف لهم بهذه الصفة التي تمنحها لهم الأمم المتحدة لشؤون اللاجئين.
7. وضع إطار قانوني ومؤسسي وطني منظم لقضايا اللجوء يستند على المبادئ الدستورية ذات الصلة.
8. ضمان حق المهاجرين في وضعية غير نظامية في حالة توقيفهم من الولوج الفعلي للعدالة.
9. بلورة خطة استراتيجية وطنية لمكافحة الاتجار بالبشر تأخذ بعين الاعتبار الأولويات والاحتياجات وتوفر الإطار القانوني والمادي واللوجستيكي.
10. مراجعة قانون الجمعيات بما يضمن مطابقة الواقع القانوني للجمعيات الأجنبية مع نظيرتها الوطنية.

Les officiels marocains s'activent pour faire aboutir les chantiers stratégiques Maroc-UE

La cinquième réunion de la commission parlementaire mixte s'est tenue le 18 septembre au Parlement européen. Plusieurs dossiers urgents : Accord de pêche, Partenariat pour la mobilité, Accord de libre-échange avancé...

La diplomatie marocaine, officielle et parlementaire, s'active pour renforcer le partenariat entre le Royaume et l'Union Européenne et faire aboutir les chantiers stratégiques qui lient les deux parties. A l'occasion de la cinquième réunion de la commission parlementaire mixte Maroc-UE, tenue le 18 septembre au Parlement européen à Bruxelles, députés, conseillers mais aussi diplomates, journalistes et représentants d'institutions constitutionnelles marocaines ont multiplié les rencontres formelles et informelles avec leurs homologues européens afin de défendre les intérêts du Maroc et éclairer l'opinion européenne sur les évolutions que connaît le pays. Il faut dire qu'il y a du pain sur la planche pour ces responsables et les dossiers liant le Royaume à l'UE ne sont pas des moindres : Accord de pêche, Partenariat pour la mobilité, Accord de libre-échange approfondi...

Concernant l'accord de pêche, rappelons qu'il a été signé le 24 juillet dernier par le Maroc et l'Union Européenne après six rounds de négociations. D'une durée de quatre ans, il permettra à 126 navires de 11 pays européens d'accéder de nouveau aux eaux marocaines, moyennant une enveloppe de 40 millions d'euros. L'accord doit encore être ratifié par le Parlement européen, et c'est à ce niveau que l'action de la diplomatie marocaine prend son sens. D'une part, la dernière plénière du Parlement européen est prévue au mois de novembre avant sa dissolution suite aux élections européennes qui auront lieu début 2014. Si l'accord n'est pas ratifié avant cette échéance, son entrée en vigueur risque d'être retardée. En effet, la prise de connaissance du dossier par les nouveaux députés et la convergence de leurs positions nécessiteront du temps, ce qui explique la mobilisation des parlementaires marocains pour faire avancer ce chantier. D'autre part, qui dit Parlement dit lobbying. Et sur ce dossier, les actions de lobbying ne manquent pas, notamment de la part de certains pays qui ne voient pas d'un bon œil cet accord de pêche. Sur cet aspect, le travail des parlementaires et de la diplomatie marocaine est notoire, notamment pour clarifier la situation des droits de l'Homme dans les provinces du Sud.

Des avancées saluées par les parlementaires européens

D'ailleurs, Driss Yazami, président du Conseil national des droits de l'Homme, a été invité à cette cinquième réunion de la commission parlementaire mixte pour exposer les avancées en matière des droits de l'Homme au Maroc en général et dans les provinces du Sud en particulier. M. Yazami a également saisi l'occasion pour démentir plusieurs constats avancés par Charles Tannok, rapporteur du comité des affaires étrangères du Parlement européen, dans son rapport sur les droits de l'Homme dans la région du Sahel.

Pour ce qui est du Partenariat pour la mobilité, que l'Union européenne a signé avec plusieurs pays dont le Maroc, de l'aveu même des responsables européens, le Royaume est le partenaire de l'union qui a le plus participé à la négociation de l'accord en vue de se l'approprier. Ce partenariat, qui couvre tous les aspects de la migration (régulière, irrégulière, protection des droits des migrants...) est en passe d'être mis en œuvre. Une délégation de l'UE devait d'ailleurs se rendre au Maroc les 24 et 25 septembre pour discuter des dispositions et des modalités d'application du partenariat. Parmi les mesures prévues, un accord pour la facilitation des procédures d'octroi des visas au profit de certaines catégories socioprofessionnelles. S'agissant enfin de l'Accord de libre-échange complet et approfondi (ALECA), des sources au sein du Service européen de l'action extérieure rapportent que le dossier avance lentement et que les deux parties sont en désaccord sur certains points concernant le volet «Services». Toujours selon les mêmes sources, les équipes marocaine et européenne sont actuellement en train de revoir les paramètres et les objectifs de l'accord, ce qui, aux yeux de plusieurs parlementaires marocains, est nécessaire compte tenu des enjeux d'un tel partenariat et du poids du secteur tertiaire dans l'économie marocaine. «Nous voulons éviter les erreurs commises dans le cadre de l'accord de libre-échange sur les biens industriels», résume un député.

Outre ces dossiers stratégiques, la cinquième réunion de la commission parlementaire mixte a été l'occasion pour les parlementaires marocains d'exposer les évolutions de plusieurs chantiers marocains, notamment la régionalisation, les réformes politiques, l'énergie et la création d'emplois. Globalement, les responsables européens ont noté avec satisfaction les avancées enregistrées par le Royaume dans tous ces domaines. Cela dit, ils ont tenu à relever le retard accusé dans la mise en œuvre de la Constitution.



DOCUMENT - MOROCCO: FURTHER INFORMATION: JOURNALIST CHARGED UNDER ANTI-TERRORISM LAW: ALI ANOUZLA

Further information UA: 261/13 Index: MDE 29/013/2013 Morocco/ Western Sahara Date: 26 September 2013

URGENT ACTION

Journalist charged under anti-terrorism law

On the night of 24 September journalist Ali Anouzla was charged with “advocacy of acts amounting to terrorism offenses” and “providing assistance to perpetrators or accomplices of acts of terrorism”. He was transferred to the Salé II prison near Rabat.

Ali Anouzla was charged under Articles 218-2 and 218-6 of Law no. 03-03 on Combating Terrorism of 28 May 2003 which respectively carry sentences of up to six years and 20 years’ imprisonment. Amnesty International considers him to be a prisoner of conscience, held solely for exercising his profession as a journalist. The charges against him relate to an article he published on the Lakome news website, of which he is an editor. The article referred to a video by the armed group al-Qa’ida in the Islamic Maghreb (AQIM) entitled “Morocco: Kingdom of Corruption and Despotism”. The article criticized the AQIM video, calling it propaganda, and clearly did not endorse its calls; nor did the article republish the video. Amnesty International believes that the charges against Ali Anouzla are unfounded and that they are aimed at punishing him for Lakome’s editorial independence and criticism of the authorities.

Morocco’s Minister of Communication, in a 23 September statement in response to condemnation by international NGOs including Amnesty International, said that a distinction needed to be made between the right to freedom of expression and information on the one hand, and incitement to terrorism by disseminating the video on the other hand. Amnesty International believes that the prosecution of Ali Anouzla is a deeply troubling example of the authorities’ failure to make this distinction and is concerned that this case sends the message that any discussion of terrorism, including criticism of counter-terrorism strategies, will be treated by the government of Morocco as a criminal offence. This is incompatible with Morocco’s obligations under the International Covenant on Civil and Political Rights (ICCPR), which guarantees the right to freedom of expression, including freedom to seek, receive and impart information and ideas of all kinds and undermines the right to information of Moroccans.

Please write immediately in Arabic, French or your own language:

Expressing concern that prisoner of conscience Ali Anouzla has been charged under Morocco’s draconian anti-terrorism law, and calling for his immediate and unconditional release;

Calling on the Moroccan authorities to respect their obligations under Article 19 of the ICCPR and to ensure that journalists are able to freely exercise their profession;

Calling on the Moroccan authorities to ensure that national legislation, including Law no. 03-03 on Combating Terrorism, is amended and put in conformity with their obligations under international human rights law.

PLEASE SEND APPEALS BEFORE 7 NOVEMBER 2013:

Minister of Justice and Liberties
Mustafa Ramid
Ministry of Justice and Liberties
Place El Mamounia – BP 1015
Rabat, Morocco
Fax: +212 537 73 47 25

Salutation: Your Excellency

Minister of Interior
Mohand Laenser
Ministry of Interior
Quartier Administratif
Rabat, Morocco
Fax: + 212 537 76 68 61

Salutation: Your Excellency

Copies to:

National Council for Human Rights President
Driss El Yazami
CNDH, Place Achouhada- BP 1341, 10 001, Rabat. Morocco
Email: elyazami@cndh.org.ma
Fax: +212 537 73 29 27

Also send copies to diplomatic representatives accredited to your country. Please insert local diplomatic addresses below:

Name Address 1 Address 2 Address 3 Fax Fax number Email Email address Salutation Salutation

Please check with your section office if sending appeals after the above date. This is the first update of UA 261/13. Further information: www.amnesty.org/en/library/info/MDE29/012/2013/en

URGENT ACTION

Journalist charged under anti-terrorism law

ADDITIONAL INFORMATION

Article 218-2 of Law no. 03-03 on Combating Terrorism criminalizes the “advocacy of acts amounting to terrorism offenses through speech, writing, or posters visible to the public through different audio-visual and electronic means of information”, with sentences up to six years’ imprisonment and a hefty fines of up to 200 000 MAD (about €18 000). Meanwhile, Article 218-6 criminalises the “deliberate assistance to perpetrators, co-perpetrators or accomplices of an act of terrorism”, punishing the offense with up to twenty years in prison.

Amnesty International is particularly concerned at the use of Morocco’s deeply flawed anti-terrorism law, which includes heavy prison sentences, to try a journalist for the exercise of his profession. In December 2011, the United Nations Committee Against Torture criticized the overly broad scope of Law no. 03-03 on Combating Terrorism, which defines advocacy of terrorism and incitement of terrorism as offences even if they do not involve an actual risk of violent action, and recommended to the Moroccan authorities to ensure the law complies with international human rights law.

The UN Human Rights Committee, which monitors states parties’ compliance with the ICCPR, states in General Comment no 34 that: “Such offences as “encouragement of terrorism” and “extremist activity” as well as offences of “praising”, “glorifying”, or “justifying” terrorism, should be clearly defined to ensure that they do not lead to unnecessary or disproportionate interference with freedom of expression. Excessive restrictions on access to information must also be avoided. The media plays a crucial role in informing the public about acts of terrorism and its capacity to operate should not be unduly restricted. In this regard, journalists should not be penalized for carrying out their legitimate activities.”

The United Nations Special Rapporteur on the promotion and protection of human rights and fundamental freedoms while countering terrorism has stated that the offence of incitement to terrorism (a) must be limited to the incitement to conduct that is truly terrorist in nature, as properly defined pursuant to practice 7 above; (b) must restrict the freedom of expression no more than is necessary for the protection of national security, public order and safety or public health or morals; (c) must be prescribed by law in precise language, including by avoiding reference to vague terms such as “glorifying” or “promoting” terrorism; (d) must include an actual (objective) risk that the act incited will be committed; (e) should expressly refer to two elements of intent, namely intent to communicate a message and intent that this message incite the commission of a terrorist act; and (f) should preserve the application of legal defences or principles leading to the exclusion of criminal liability by referring to “unlawful” incitement to terrorism (Ten areas of best practices in countering terrorism, A/HRC/16/51, para.31).

Name: Ali Anouzla

Gender m

01/10/2013

Conseil national des droits de
l'Homme

6

www.cndh.org.ma



اليزمي: هكذا تحول المغرب إلى أرض لاستقبال المهاجرين

أكد ادريس اليزمي رئيس المجلس الوطني لحقوق الإنسان، يوم أمس (الخميس)، في الدار البيضاء أن المغرب أصبح أرضا لاستقبال المهاجرين من كل حذب و صوب، سيما الأفارقة منهم، مضيفا أن هذا الأمر يستدعي بحث سبل لإدماجهم وللتعايش معا تحت سيادة القانون.

وكشف اليزمي الذي كان يتحدث ضمن فعاليات نقاش "كافي بوليتيس" حول موضوع العنصرية، أنه لا يمكن للمغرب المنتمي إلى القارة الإفريقية التي تواجه تحديات التنمية، وتعيش بانتظام على وقع أزمات سياسية، أن يظل بعيدا عن عواقب هذا الوضع المضطرب والمرشح للاستمرار.

وأضاف المتحدث، أن المغرب أصبح أرضا للجوء والاستقرار الدائم للمهاجرين، ولمواجهة كل المشاكل الاجتماعية المرتبطة بالهجرة وعلى رأسها العنصرية، دعا اليزمي إلى لتضمين القانون الجنائي مقتضيات تحمي المهاجرين، خصوصا القاصرين منهم على وجه الخصوص، واعتبار ارتكاب جريمة الاتجار بهم أمرا موجبا لإعمال ظروف التشديد.

وأوضح اليزمي خلال مداخلتها، أن المجلس الذي يرأسه سبق واقترح تعديل بعض المواد من قانون المسطرة الجنائية بما يضمن حماية الضحايا والشهود والخبراء والمبلغين فيما يخص الجرائم المرتبطة بأفعال عنصرية.

وعرف النقاش تدخل المهدي بنسعيد النائب البرلماني عن لائحة الشباب في حزب الأصالة والمعاصرة، الذي تحدث عن مشروع القانون الذي قدمه حزبه للمناقشة في البرلمان والذي يجرم أفعال العنصرية سواء بين المغاربة أو مع المهاجرين والأجانب.

كما تم عرض شهادة حية لمهاجر كونغولي بالمغرب الذي تحدث عن معيشه في المغرب وكيف تحولت نظرتة إليه من مجتمع يعرف بعض الممارسات العنصرية، إلى أن اندمج كليا في الحياة الاجتماعية للبلد.

وحضر فعاليات "كافي بوليتيس" أيضا الكاتبة والصحافية هند الطعارجي، إضافة إلى ادريس خروز مدير المكتبة الوطنية في الرباط، علاوة على حضور يمثل الديانات السماوية الثلاث، من أجل إغناء النقاش في سبل العيش معا بكل تسامح.

[معاد كنييس](#)

Le CNDH lance une enquête sur la mort d'un jeune à Assa

Le Conseil national des droits de l'homme (CNDH), un organisme institutionnel au Maroc, a annoncé mercredi la création d'une « commission d'enquête » afin d'étudier les circonstances du décès d'un jeune à la suite du démantèlement d'un camp par les forces de l'ordre à Assa, dans le sud du royaume.

Une commission « composée de six personnes va se rendre dans la région pour déterminer les responsabilités », a indiqué dans un communiqué le CNDH, alors que Rachid Achine, 18 ans, a été tué dans des circonstances qui demeurent confuses.

Selon l'Association marocaine des droits humains (AMDH, indépendante), les forces de l'ordre, soutenues par des hélicoptères, sont « intervenues violemment », à l'aube mardi, pour « disperser les occupants » d'un camp d'une cinquantaine de tente dressé à la suite d'un différend foncier entre tribus.

Des témoins, cités par l'AMDH, ont indiqué avoir « entendu des coups de feu » avant de voir le jeune homme, membre d'une des deux tribus, s'écrouler sur le sol.

La mère de la victime a affirmé disposer des balles qui auraient touché mortellement son fils, et réclamé qu'une autopsie soit effectuée à l'étranger.

Dans un communiqué, les autorités locales ont toutefois « catégoriquement » nié l'usage de balles réelles par les forces de l'ordre, qui sont intervenues de « manière pacifique ».

Selon elles, la victime a été découverte sur une avenue d'Assa après avoir été touché « par un objet tranchant au niveau du coeur ».

A la suite du démantèlement, les forces de l'ordre ont été l'objet de jets de pierre par « des personnes cagoulées et munies d'armes blanches », et plusieurs ont été blessés, ont ajouté les autorités locales, précisant qu'une enquête officielle avait été ouverte.

Mardi soir, la section locale du Parti justice et développement (PJD), à la tête du gouvernement, a dénoncé dans un communiqué « l'utilisation de gaz lacrymogène périmé et de balles en caoutchouc (...) ayant mené à la mort du jeune Rachid Achine ».

Rencontre avec les sans-papiers européens du Maroc

Contrairement à une idée reçue, le royaume compte plus de migrants européens en situation irrégulière que de Subsahariens. Lorsqu'on parle de l'[immigration clandestine](#) au [Maroc](#), les regards se portent immédiatement sur les populations en provenance d'Afrique subsaharienne. De fait, il ne se passe pas un jour où des centaines de migrants tentent de franchir les frontières du Maroc, le plus souvent à destination de l'Europe, l'Espagne notamment. Les moins chanceux restent coincés dans le royaume, subissant un ostracisme souvent qualifié dans les médias de «racisme anti-sahariens».

Selon des chiffres fournis par l'Institut national de statistique et d'économie, le nombre de migrants subsahariens au Maroc se situe entre 10.000 et 20.000. **De quoi alimenter une polémique que même le dernier [rapport du CNDH](#) (Conseil national des droits de l'homme) remis au roi au Mohammed VI en août 2013, et qui propose une meilleure intégration des migrants, n'a pas réussi à éteindre.**

Pourtant, selon le site d'information [Yabiladi](#), si l'on parle beaucoup des clandestins subsahariens, l'on oublie trop souvent que les Européens vivant en situation irrégulière au Maroc sont les plus nombreux. Il y aurait 12.000 à 15.000 sans-papiers espagnols et autant de Français au Maroc, estime Mehdi Lahlou, chercheur à l'Institut national de statistique et d'économie appliquée de Rabat. Soit donc, un total supérieur au nombre de sans-papiers en provenance d'Afrique subsaharienne.

Qui sont les migrants clandestins venus d'Europe? Jusqu'ici, il s'agissait principalement des cadres, des propriétaires de riads ou des retraités qui ne souhaitaient pas forcément passer le cap de la demande de carte de résident. Seulement, désormais le profil des migrants a changé. Acculés par la crise en Espagne, des ouvriers espagnols descendent chercher du travail à Casablanca ou à Marrakech. Et le profil des clandestins français dans le royaume chérifien ne serait pas totalement différent.

Le rapport du CNDH marocain propose de régulariser toutes ces personnes, Européens comme Subsahariens, peut-être pour mettre un terme à cette vague incessante d'immigration clandestine et de verrouiller par la suite, l'entrée sur le territoire.

Slate Afrique